



**Le mardi 25 février 2003,
l'AAM nous conviait à la visi-
te de la Cité de la Musique.**

Une visite au musée de la musique

Ce remarquable musée est situé dans l'enceinte du parc de la Villette à Paris. Ouvert en 1997, il est le dernier né de nos grands musées. Malgré de fortes perturbations dans les transports tout le monde était au rendez-vous. Une charmante guide nous accueille et nous emmène dans le dédale des escaliers et couloirs vers les premières salles.

A l'entrée une grande vitrine regroupant tous les instruments composant un orchestre de chambre du 17ème siècle. Nous y trouvons violons, violes, tambours, clavecins et différents orgues portatifs. On nous rappelle que c'est en Italie que la musique instrumentale et l'opéra sont nés. Nous arrivons ensuite devant les instruments que Jean-Baptiste Lully (1632-1687) va apporter à Versailles. Flûtes, bassons, hautbois connaissent un essor ainsi que les claviers flamands. Le roi Louis XIV excellent danseur et très bon guitariste appréciait beaucoup la musique. Puis succèdent les instruments de l'époque de Jean-Philippe Rameau (1683-1764). Violons, violes, violoncelles, hautbois connaissent leur apogée. La musique pastorale, flûtiaux, vieilles s'enrichissent de la mandoline venue d'Italie.

Puis un décor nous restitue le cabinet de musique d'un amateur éclairé. C'est celui de Jean-Joseph Le Riche de la Pouplinière (1693-1762). Ce Fermier Général fut durant vingt ans le mécène de Jean-Philippe Rameau. Parmi les violes, violons, violes de gambe et flûtes, on y remarque l'emploi de la harpe, du tympanon et des cymbales. Nous faisons alors une petite halte, un entracte qui nous permet d'apprécier les différentes guitares et leurs nuances, jouées par un spécialiste de cet instrument. Très belle initiation, petit repos apprécié mais il faut continuer...

Nous arrivons au 18ème siècle. Les concerts publics se développent dans la capitale, ils sont donnés dans une salle du palais des Tuileries. C'est l'époque des meilleurs facteurs d'instruments à

La vie de l'association

Au 19^e siècle pianos et violons occupent et des illustres luthiers dont le célèbre Stradivarius (1644-1737).

Le piano a pris une place prépondérante, le piano dont les touches actionnent de petits marteaux recouverts de feutre permettent des nuances impossibles à obtenir avec le clavecin.

On nous rappelle que plus une corde est longue plus le son qu'elle émet est grave, plus elle est courte plus c'est aigu, d'où la forme des pianos à queue permettant de très grandes plages harmoniques. Dans ce modernisme également l'on remplace le cadre en bois qui tend les cordes par un cadre en fonte.

Le piano reste bien accordé malgré les changements de température et surtout d'hygrométrie mais c'est au prix d'une augmentation de poids considérable.

Deux maquettes de salle de musique nous montrent :

- l'une la salle Le Pelletier à Paris où Meyerbeer en 1831 présenta son drame lyrique «Robert le Diable». (L'opéra de Garnier ne fut construit qu'entre 1862 et 1874)

- l'autre celle du Festspielhaus de Bayreuth spécialement conçu par Richard Wagner pour correspondre aux exigences de sa musique.

Se développe également à l'époque la musique de kiosques à l'extérieur, cette mode entraîna un renouveau des instruments à vent, avec la généralisation des pistons, de nouveaux étages etc ... permettant la mise en valeur des trompettes, cors, bugles, cornets

Après quelques couloirs et escaliers nous voici parmi les instruments du monde. Ceux-ci proviennent généralement de grandes collections léguées, notamment celle de Victor Schœlcher.

Nous terminons cette visite devant un «gamelon». C'est un ensemble complet de tambours et de percussions provenant d'Indonésie. Très décoré et en parfait état.

Notre guide nous quitte dans un sourire au revoir et nous la remercions pour son amabilité et sa compétence. Très impressionnés par cette superbe visite nous traversons la rue Flandre et nous rentrons en face au restaurant de l'Horloge où un repas réparateur et très convivial nous attend.

Et puis nous levons nos verres à la prochaine visite.